

Com' è dolc' il gioire

Salomone Rossi

(texte de Giovanni Battista Guarini, *Pastor fido*, III, sc. 6)

Com' è dolc' il gioire, o caro Tirsi,
Per gratissima donna che t'adori
Quanto fai tu la tua
Crudel ed' amarissima Amarilli.
Com' è soave cosa
Tanto goder quant' ami,
Quant' haver quanto brami.

Sentir che la tua donna
A tuoi caldi sospiri
Caldamente sospiri
E dica poi: Ben mio,
Quanto son quanto miri tutto'è tuo;

S'io son bella a te solo ;
Son bella a te s'adorna questo viso
Quest' oro'e questo seno.
In questo petto mio
Alberghi tu caro mio cor non io.

Comme il est doux, ô cher Tirsis,
De jouir des faveurs d'une belle que tu adores
Autant que tu adores ta cruelle
Et si amère Amaryllis !
Que c'est une douce chose
De jouir autant que tu aimes,
D'obtenir autant que tu désires,

D'entendre que ta belle
Répond à tes soupirs brûlants
En soupirant ardemment,
Et dit ensuite: "Mon amour,
Tout ce que je suis, tout ce que tu vois, tout
est à toi;
Si je suis belle, je le suis pour toi seule;
C'est pour toi que se parent mon visage,
L'or de mes cheveux, mon sein.
Dans ma poitrine,
C'est toi qui loges, mon cher cœur, et non
moi."